

Mieux diffuser le savoir et l'expérience relative à l'intervention précoce dans les troubles psychiatriques : création d'une branche francophone de l'IEPA

Philippe Conus¹
Amal Abdel Baki²
Marie-Odile Krebs³
Marco Armando⁴
Julie Bourgin⁵
Frederic Haesebaert⁶
Cynthia Delfosse⁷
Frédérique Nadeau-Marcotte⁸
Logos Curtis⁹
Alessandra Solida¹

¹ Service de psychiatrie générale, Département de psychiatrie, Centre hospitalier universitaire vaudois, Université de Lausanne, Suisse

² Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal ; Centre hospitalier de l'université de Montréal, Association québécoise des programmes pour premiers épisodes psychotiques, Canada

³ Inserm, Laboratoire physiopathologie des maladies psychiatriques, Centre de psychiatrie et neurosciences, U894 Paris, France ; Université Paris-Descartes, Sorbonne Paris-Cité, Faculté de médecine Paris-Descartes, Paris, France Centre hospitalier Sainte-Anne, Service hospitalo-universitaire, Paris, France ; Institut de psychiatrie (GDR 3557), France

⁴ Laboratoire d'imagerie et de psychopathologie développementale, Département de psychiatrie, École de médecine, Université de Genève, Genève, Suisse

⁵ Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Groupe hospitalier Nord-Essonne, Site Orsay, Domaine du Grand Mesnil, France

⁶ Inserm, U1028, CNRS, UMR5292, Centre de recherche en neurosciences de Lyon, Équipe PsyR2, CH le Vinatier, Université de Lyon, 69000 Lyon, France

⁷ Centre national d'excellence en santé mentale (CNESM), Institut universitaire en santé mentale Douglas, Montréal (Québec), Canada

⁸ Département de psychiatrie, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-St-Laurent installation Rimouski, Association québécoise des programmes pour premiers épisodes psychotiques, Canada

⁹ Unité de Psychiatrie du Jeune Adulte, Département de Psychiatrie, Hôpitaux Universitaires de Genève, Genève, Suisse

Résumé. Bien que les concepts d'intervention précoce dans la psychose et les autres troubles psychiatriques soient bien établis et qu'ils se soient implantés dans plusieurs pays à travers le monde, les pays francophones sont en retard à l'égard de ces développements, à l'exception du Québec. De manière à promouvoir l'information relative à ce domaine, à la rendre accessible aux personnes ne maîtrisant pas l'anglais et à fédérer les forces de francophonie motivées à développer ce genre d'intervention, l'initiative a été prise de lancer une branche francophone de l'association IEPA (*Early Intervention in Mental Health*). Les objectifs sont d'organiser une conférence annuelle en français, de favoriser les échanges de compétence et les outils développés en français et de renforcer les collaborations en facilitant l'organisation de stages en immersion ainsi que de formations théoriques.

Mots clés : premier épisode psychotique, prévention médicale, formation, association, intervention précoce

Abstract. A Better dissemination of knowledge and experience of early intervention in psychiatric disorders: The creation of a French-speaking branch of the IEPA. Although the concepts of early intervention in psychosis and other psychiatric disorders are well established around the world, there is a clear lack of such programs in French-speaking countries, except for in Quebec. In order to promote information related to this field, make it accessible to those who do not speak English, and bring together those motivated to develop specialized early intervention programs in French-speaking countries, we took the initiative to develop a French-speaking branch of the IEPA (whose full name is IEPA Early Intervention in Mental Health). Our aim is to organize an annual conference in French, encourage the exchange of skills and tools developed in French, and strengthen collaboration by facilitating the organization of internships and theoretical training sessions in existing centers.

Key words : first psychotic episode, medical prevention, training, association, early intervention

Resumen. Difundir mejor el saber y la experiencia relacionada con la intervención precoz en los trastornos psiquiátricos: creación de un ramo francófono del IEPA. Aunque los conceptos de intervención precoz en la psicosis y otros trastornos psiquiátricos quedando bien establecidos y se han implantado en varios países en el mundo, los países francófonos están atrasados con relación a estos desarrollos, con excepción de Quebec. Con el fin de promocionar la información relativa a este dominio, de hacerla accesible a las personas que no dominan el inglés y a federar las fuerzas de francofonía interesadas en desarrollar este tipo de intervención, se ha tomado la iniciativa de lanzar un ramo francófono de la asociación IEPA (*Early Intervention in Mental Health*). Los objetivos son organizar una conferencia anual en francés favorecer los intercambios de competencias y las herramientas desarrolladas en francés y reforzar las colaboraciones agilizando la organización de prácticas en inmersión así como de formación teóricas.

Palabras claves : primer episodio psicótico, prevención médica, formación, asociación, intervención precoz

Correspondance : P. Conus
<philippe.conus@chuv.ch>

Introduction

L'intervention précoce en santé mentale est un concept qui se base concrètement sur un nombre limité de principes essentiels. Elle vise avant tout à promouvoir l'engagement, l'évaluation et la mise en place rapide d'interventions biopsychosociales chez les personnes à risque ou chez celles qui traversent les stades précoces d'un trouble psychique, sous forme d'approches spécifiquement adaptées à leurs besoins. Les programmes spécialisés dans ce type d'intervention cherchent donc à diminuer le délai de mise en place des soins et à maximiser les chances de rétablissement en s'appuyant sur des interventions dont l'efficacité est maintenant établie par la recherche. Celles-ci doivent être proposées par des équipes pluridisciplinaires, idéalement dans le cadre de programmes spécialisés, afin qu'une fidélité suffisante à la spécificité de ces interventions puisse être garantie.

Si ces pratiques, apparues il y a environ 30 ans principalement en Australie et en Angleterre, se sont multipliées à travers le monde, il apparaît clairement qu'elles se sont mieux implantées dans les pays anglo-saxons. Leur développement semble y avoir été favorisé par des politiques de santé mentale bien définies et centralisées, qui permettent de mettre en place des réformes à large échelle sur l'ensemble d'un territoire. Même si l'intérêt pour ces approches est réel depuis plusieurs années dans les pays francophones, comme en atteste l'organisation dès 2005 par Suzanne Parizot de séminaires franco-suisses et de cycles de conférence sur ce sujet à Lyon, on remarque que ces pays sont largement en retard par rapport à la mise en place concrète de programmes spécialisés, à l'exception du Québec où cette approche s'est déployée de façon exponentielle au cours des dernières années.

De même, si la croissance du nombre de publications scientifiques dans ce domaine a été fulgurante dans les journaux scientifiques anglophones, le nombre d'articles relatifs à ce sujet dans les journaux de langue française reste peu élevé. Il en résulte un déficit d'informations des professionnels de santé mentale francophones qui se heurtent de plus à la barrière de la langue, d'autant plus que la très grande majorité des conférences relatives à ce sujet se déroulent en anglais. Il en va de même en ce qui concerne les échelles de recherche et les outils thérapeutiques pratiques qui ont été développés en grand nombre, mais pour la plupart en anglais également, et dont très peu ont été traduits, ce qui limite encore plus la mise en place concrète de tels programmes dans les pays de langue française.

Bien que diverses initiatives ponctuelles aient conduit à la mise en place de programmes spécialisés dans certaines régions francophones, elles restent relativement isolées et peu visibles pour les patients, les professionnels et les décideurs de ces pays. Même si plusieurs acteurs de la santé mentale sont motivés à promouvoir l'extension de telles démarches et à militer pour qu'elles trouvent leur place dans les politiques de leurs régions

et pays, la question se pose régulièrement de la légitimité de ces acteurs pour être considérés comme les porte-parole de telles démarches.

Constatant l'ensemble de ces problèmes et le retard considérable en francophonie par rapport à des stratégies de soin dont les bénéfices à de multiples égards (cliniques, économiques et de satisfaction) sont maintenant solidement établis, les auteurs de cet article ont décidé de proposer la mise en place d'une branche francophone de l'Association internationale d'intervention précoce (IEPA) dans le but de résoudre quelques-unes de ces difficultés.

Qu'est-ce que l'IEPA ?

C'est dans les années 90 qu'ont été publiées les premières données scientifiques suggérant que l'application des principes d'intervention précoce dans la psychose conduisait à des bénéfices aussi bien cliniques qu'en termes de coût de prise en charge. Alors que ces idées étaient encore marginales et n'avaient que peu d'audience, les cliniciens et les chercheurs impliqués dans ce type de traitement ont décidé de se rencontrer, d'abord de manière très informelle, pour discuter de leur pratique et échanger les résultats de leurs recherches.

Une première conférence internationale organisée par le professeur Patrick McGorry a eu lieu à Melbourne en juin 1996, spécifiquement focalisée sur la phase précoce des troubles psychotiques, domaine de la psychiatrie dans lequel la recherche et les pratiques cliniques étaient les plus avancés à cette époque. La prise de conscience par les participants de l'importance de ces innovations et du bénéfice potentiel de rencontres plus fréquentes afin de mettre en commun les informations émanant de la recherche conduite dans diverses parties du monde, n'a fait qu'augmenter l'enthousiasme généré par ce genre de congrès. Une deuxième conférence internationale fut ainsi tenue à Stratford en Angleterre en juin 1997 et le premier comité mis en place à cette occasion permit la création en 1998 de l'IEPA (International Early Psychosis Association) dont le siège se trouve depuis lors à Melbourne. À partir de cette date, une conférence internationale réunissant entre 800 et 1200 personnes, a été organisée chaque 2 ans sur plusieurs continents, et l'Amérique du Sud recevra la conférence pour la première fois en 2020, à Rio de Janeiro. Surfant sur cette vague d'enthousiasme, le journal *Early Intervention in Psychiatry* a été lancé en février 2007 : son audience n'a cessé de croître et ce journal a su s'imposer comme un acteur important de la littérature scientifique en psychiatrie.

Alors que l'IEPA a focalisé son action dans un premier temps sur les troubles psychotiques, la prise de conscience progressive que les principes de l'intervention précoce devraient s'appliquer à l'ensemble des troubles psychiatriques et du fait que les phases très précoces des troubles sont difficiles à différencier, a conduit à un

élargissement du périmètre, au développement du concept d'intervention précoce dans la santé mentale en général et à l'adoption d'un nouveau nom pour l'Association qui depuis 2016 s'appelle « IEPA, Early Intervention In Mental Health ».

Les objectifs globaux de l'association sont dès lors d'améliorer les connaissances relatives à la phase précoce des troubles psychiatriques, en particulier en ce qui concerne l'identification de leurs causes, les moyens éventuels de les prévenir et les meilleures stratégies pour les traiter. IEPA constitue ainsi un réseau international visant à faciliter la communication et la collaboration entre les personnes intéressées par ce domaine à travers le monde, qu'ils soient cliniciens, chercheurs, administrateurs de services de santé, décideurs politiques, patients ou leurs proches.

Les objectifs concrets tels qu'ils sont définis sur le site de l'Association (IEPA.org.au) sont les suivants :

- Améliorer la connaissance relative aux phases précoces des maladies psychiatriques et au processus de guérison, en se basant sur les nombreuses connaissances accumulées à l'égard des troubles psychotiques et en adoptant un point de vue transdiagnostique.

- Fournir un réseau international de communication et de collaboration entre les parties prenantes, notamment les professionnels de la santé mentale, les patients et leur famille, ainsi que les décideurs.

- Contribuer au développement des connaissances sur les premières étapes de la maladie psychiatrique et leur traitement.

- Faciliter la recherche, notamment les essais multicentriques, la recherche interculturelle et les études à long terme.

- Faciliter le développement et la promotion des meilleures pratiques dans l'identification précoce de la psychose et d'autres troubles psychiatriques, et fournir un traitement optimal.

- Améliorer les services destinés aux jeunes souffrant d'un problème émergent de santé mentale et à leur famille, en encourageant la mise en place de politiques appropriées.

- Améliorer l'accès à l'information sur l'identification et le traitement des maladies mentales dans leur phase précoce.

- Organiser des conférences et des réunions professionnelles à l'échelle internationale, axées sur la phase précoce des troubles psychiatriques.

- Fournir des liens vers les ressources pédagogiques et des formations existantes.

Pourquoi une branche francophone de l'IEPA ?

Dans le contexte de cette vague d'énergie et de développement innovants et de celui d'un déficit d'implantation dans les pays francophones, le but

principal de notre démarche est de faciliter l'implantation de programmes spécialisés d'intervention précoce dans les pays de langue française, par le biais du renforcement des échanges entre les professionnels intéressés par ce domaine et de l'augmentation de la diffusion d'informations disponibles en français.

Il s'agit de promouvoir les échanges et les rencontres entre ces professionnels, le partage d'outils pratiques pour la clinique qui ont été développés par les uns et les autres, de faciliter les visites et les stages de formation dans les programmes déjà mis en place et de mettre sur pied des enseignements pour les praticiens de terrain. Outre la création de cette plate-forme d'échange, l'ambition est de renforcer l'union de forces encore dispersées, afin de promouvoir l'implantation, dans les pays francophones, de stratégies utiles et applicables dans la pratique quotidienne. Considérant que si l'on veut qu'elle soit efficace, une telle démarche doit impliquer les soignants de terrain et les faire accéder à ce type de connaissances, l'ambition de la branche francophone d'IEPA est également de mettre en place des conférences ou des formations en français afin de les rendre accessibles à tous les soignants.

Enfin, la création d'une branche officiellement rattachée à l'association IEPA nous semble être une façon de donner une légitimité à ces démarches de développement, leur conférant une légitimité et une crédibilité aux yeux des décideurs et des politiciens qui pourraient être sollicités pour le financement de tels projets.

Étapes déjà réalisées et objectifs concrets

L'initiative de cette démarche a été prise en marge de la conférence IEPA de Milan en 2016. L'esquisse du projet et les motivations qui le justifient ont été présentées au comité directeur d'IEPA en 2017 qui a accepté l'idée de la mise en place de cette branche et l'idée du développement d'une page internet sur le site officiel d'IEPA. Des présentations orales ou des posters ont déjà eu lieu lors de diverses conférences internationales ou nationales. En marge de la conférence IEPA de Boston en octobre 2018, une manifestation de lancement de la démarche a été mise en place, qui a réuni près de 80 francophones enthousiasmés par le projet. À partir de cette date, nous sommes entrés dans la phase concrète de la mise en place des actions suivantes.

Organisation d'une conférence annuelle d'une journée

L'idée est de proposer annuellement, idéalement en marge d'une conférence francophone en psychiatrie, une journée-conférence, focalisée sur les questions d'intervention précoce et tenue naturellement en français. Ces journées devraient mélanger quelques

présentations théoriques (en nombre restreint) et des ateliers thématiques spécifiques ainsi que des espaces d'échange entre cliniciens ou entre cliniciens et chercheurs.

La première journée-conférence aura lieu le **29 mai 2019, au Québec**, en marge de la conférence de l'AMPQ (Association des médecins psychiatres du Québec).

Diffusion à plus large échelle des événements de formation continue déjà organisés localement

Notre regroupement vise également à mieux diffuser les événements de formation, colloques, opportunités de stages déjà organisés dans le monde francophone de l'intervention précoce et ainsi les rendre accessibles à un plus grand nombre en utilisant notamment les technologies (ex. webconférences, etc).

En France, se poursuivent depuis 2007 des Journées internationales des pathologies émergentes du jeune adulte et de l'adolescent (**JIPEJAAD**), organisées annuellement sous forme de conférences qui se tiennent au Centre hospitalier de Sainte-Anne et qui sont l'occasion de conférences et de débats relatifs aux questions d'intervention précoce en santé mentale.

Au Canada, depuis 2005, l'Association québécoise des programmes pour premiers épisodes psychotiques (aqppep.ca) organise à chaque année divers événements de formation continue (conférences incluant des ateliers d'échanges sur les pratiques pour les professionnels, conférences pour le grand public, journée de formation sur des thématiques spécifiques reliées à la psychose émergente, des webinaires accessibles aux membres, etc.) et facilite des visites d'observation et stages de formation.

Quant à la Suisse, le réseau SWEPP organise régulièrement des conférences ainsi que des formations à l'évaluation de certains aspects de la psychopathologie de la phase précoce des troubles psychotiques.

Présentations orales et symposiums relatifs à l'intervention précoce dans les diverses conférences francophones

Il est important de faire en sorte de présenter ces concepts de manière régulière dans les congrès en langue française afin de les promouvoir et de les rendre visibles, et il nous semble utile dans un tel contexte de mentionner le lien à la branche francophone d'IEPA dans de telles occasions, afin d'élargir le cercle des membres et de renforcer le réseau de professionnels.

Mise sur pied de formations

Un troisième objectif est celui de faciliter l'organisation de formations relatives à cette problématique qui peuvent prendre diverses formes :

– Séjours de formation pour des professionnels qui vont passer quelques jours de formation pratique dans des centres et des programmes déjà implantés (comme par exemple à Montréal ou Québec au Canada ou à Lausanne en Suisse).

– Organisation de *masterclass* ou de cours donnés par un invité expérimenté qui se déplace dans un centre qui veut mettre en place un programme. Ces formations peuvent comprendre une partie théorique, une partie de réflexion sur des vignettes cliniques et une partie de réflexion sur les ressources locales et les diverses façons de les utiliser. De telles formations sont déjà offertes par l'équipe de Lausanne et la clinique JAP de Montréal (premierepisode.ca)

– Formations spécifiques : Il peut s'agir de formations focalisées sur l'évaluation psychopathologiques, par exemple celle relative à l'évaluation des « états cliniques à risque » (*At Risk Mental State*) et aux échelles qui permettent de les caractériser. Il peut également s'agir de formations au case management en psychose émergente, ou enfin de formations certifiantes comme celle proposée à Sainte-Anne : DIPPEJAAD (Détection et interventions précoce dans les pathologies psychiatriques émergentes du jeune adulte et de l'adolescent)

Conclusion

Bien que la francophonie ait pris du retard dans l'implantation des stratégies d'intervention précoce, la mise en place de la branche francophone de l'IEPA nous a permis de voir que l'intérêt pour ce domaine innovant de la psychiatrie est bien réel et qu'il est porté par de nombreux cliniciens. Nous avons ainsi pu créer un premier comité, constitué par les signataires de cet article. Notre espoir est que la mise sur pied de cette entité joue le rôle de catalyseur et qu'elle permette aux cliniciens intéressés par ce domaine de se rassembler et de s'épauler pour vaincre les résistances qui pourraient se dresser sur leur chemin.

Nous encourageons ces personnes intéressées par ce domaine à devenir membres de l'association en adressant un email de demande à l'adresse suivante : IEPAfrancophone@gmail.com

Liens d'intérêt les auteurs déclarent ne pas avoir de lien d'intérêt en rapport avec cet article.